

FAUT-IL UNE FORMATION POUR INTERPRETER AU NIGERIA ?**Iroetugo, Edith Chidiebere Ruth**

Federal University of Lafiya

Department Of French

pruthie4real@gmail.com.**Résumé**

Interpréter et le fait de transmettre des messages sont importants. Si on peut naître roi ou reine, est-ce qu'on peut naître interprète ? Le but de notre article c'est de répondre à la question que posent souvent les gens: Faut-il être formé pour interpréter? Les réflexions fournies par Eugene Nida et Bariki, entre autres ont bien enrichi le domaine. Malgré les avis différents, notre article souligne que la formation qui est très exigée dans les pays avancés n'est jamais inutile. De notre participation dans les activités de Deeper Life Camp Ogboro, Oyo State en Avril 2023, notre découverte montrera qu'il y a plusieurs Interprètes au Nigeria qui interprètent bien sans avoir subi de formation. Finalement, nous allons mettre l'emphase sur les grands avantages de formation.

Mots clés: Interpréter, traduire, regrouper, formation, réflexion.

Abstract:

Interpreting and the ability to pass messages effectively are very important. If kings and queens can be born, can interpreters be born as well? The aim of our article is to answer the question people often ask: Does one need training to interpret? The reflections provided by Eugène Nida and Bariki among others have greatly enriched the field. In spite of different opinions, our article maintains that training highly demanded in advanced countries is never useless. From our participation in Deeper life Camp Ogboro, Oyo State in April 2023, our discovery will show that there are many Interpreters in Nigeria who are quite good in interpreting without any formal training. Finally, we are going to lay emphasis on the great advantages one stands to gain from necessary training.

Keywords: Interpret, translate, regroup, training, reflection.

Introduction

L'objectif de cet article a pour but de répondre à la question que posent souvent les gens : Faut-il être formé pour être interprète/traducteur ? Il n'y a pas d'unanimité quant à la réponse. Les réflexions fournies par Eugene Nida et Bariki entre autres ont bien enrichi le domaine. Eugene Nida (1981), avait écrit un article intitulé " Translators are born, not made" C'est-à-dire : Les traducteurs ne sont pas formés, ils naissent : Nida veut attirer notre attention au fait que ce n'est pas une formation professionnelle qui détermine la compétence. Mais c'est le don inné qui importe. Nous allons essayer de considérer la postulation de Nida par rapport à la situation actuelle chez les traducteurs/interprètes nigériens. Nous essayerons de comparer sa postulation avec celle de McClellan, les recherches faites par Isaiah Bariki et Loli Makhubu. Nous discuterons aussi nos

propres recherches d'observation faites parmi quelques interprètes nigériens. Nous avons essayé de suivre et participer dans leurs activités interprétatives religieuses à la conférence de Deeper Christian Life Ministry pendant leur camp religieux du mois d'avril 2023 qui s'est déroulé à Deeper Life Camp Ground Ogboro, située à quelques kilomètres de Saki, une ville frontalière (Bénin-Nigéria) dans le nord de l'état d'Oyo, au Nigéria. A la fin nous prendrons notre position soit pour ou contre la postulation de Nida.

C'est quoi l'interprétation?

On ne peut pas donner la définition du terme "interpréter" sans passer par la traduction, car les deux se regroupent. Interpréter est une réalisation orale, alors que traduire est écrit. La traduction est un terme générique englobant souvent l'interprétation dans la langue courante. Le grand public ne semble percevoir aucune distinction entre les traducteurs et interprètes. Vu d'un contexte technique, il existe une différence fondamentale. Le terme "traduire" désigne une activité écrite, alors que l'activité d'interpréter se déroule oralement. De ce fait, l'interprétation emprunte des canaux linguistiques qui sont différents de la traduction. Les propos de l'orateur sont tenus en langue orale, passent par la voix et la prosodie et se servent également de la rhétorique, l'intonation et la gestuelle.

Il y a donc tant de définitions de la traduction mais nous considérerons quelques définitions de la traduction afin d'y tirer la définition du terme "interpréter".

Mounin G. (1963 :12) définit la traduction comme : 'L'opération par laquelle un texte écrit dans une langue se trouve susceptible d'être lu dans une autre langue'. Nida de sa part, (in Mounin 1963 : ix) a défini la traduction comme : 'Un procédé qui consiste à produire dans la langue d'arrivée, l'équivalent naturel le plus proche du message de la langue de départ ; d'abord quant à la signification puis quant au style'. Il nous incombe également de nous appuyer sur la définition de Bariki (1997 : 7). Chez-lui, 'traduire est tout simplement médiatiser la restitution communicative et linguistique d'un texte dans l'intérêt 'neutre' d'une communauté'. En gros, nous pouvons conclure notre définition d'interprétation en disant qu'elle est 'une action de restitution orale d'un énoncé d'une langue A à une autre langue B'.

Types d'interprétation

Il y a au moins trois types d'interprétation bien connue au Nigéria: Interprétation consécutive, interprétation simultanée et le chuchotage.

Interprétation consécutive

L'Association Internationale des Interprètes des Conférences (AIIC, France 2007-2014), définit l'interprétation consécutive comme : 'La restitution dans l'autre langue, les propos de l'orateur après lui'. HL TRAD (une autre association nationale des Interprétation), donne plus de précision en expliquant que : L'interprète prend des notes et attend que l'orateur finisse sa phrase ou sa séquence avant de commencer à interpréter dans la langue cible.

Dans ce cas d'interprétation, l'orateur est censé observer des pauses suffisamment longues pour permettre à l'interprète de produire une transmission de son discours. La durée de ses pauses varie

d'un locuteur à l'autre, mais généralement elles peuvent aller d'une minute à quinze minutes ou au maximum trente minutes. L'interprète doit avoir un temps suffisant pour réfléchir, prendre des points importants, noter aussi les noms propres et les chiffres afin de donner l'équivalence la plus précise.

Interprétation simultanée

Le Dictionnaire Universel définit cette interprétation comme : 'Une traduction orale faite au fur et à mesure de l'énoncé du discours'. C'est une situation interprétative où l'interprète suit le discours de l'orateur sans l'interrompre. Il intervient simultanément. Il doit interpréter immédiatement après chaque énoncé en écoutant en même temps l'énoncé suivant. Le temps facteur rend difficile la tâche d'un interprète simultané. Seleskovitch (1968 : 71), dit que '...Le recul dont on dispose en interprétation consécutive fait cruellement défaut'.

Interprétation de liaison ou le chuchotage

Le chuchotage est une forme d'interprétation simultanée où l'interprète chuchote simultanément entre deux individus, deux groupes présents ou deux délégués. L'interprète chuchote aux oreilles des participants concernés. Comme l'interprétation simultanée, le chuchotage est aussi spontané. Il y a des cas dans certaines églises au Nigéria où les participants francophones ne sont pas nombreux. Dans ce cas, l'interprète se met à côté de deux ou trois adorateurs en chuchotant dans leurs oreilles.

La revue de presse à travers l'interprétation

Il existe une approche d'interprétation que nous appelons Interprétation radiophonique. Elle semble être nouvelle mais aussi ancienne. Peut-être nous l'avons ignorée. Il s'agit d'interpréter les points clés dans les journaux quotidiens au Nigéria (The Punch Newspapers, Daily Mirror, Vanguard, The Nation, etc.) sur les radios FM. C'est un compte rendu des articles. Les journaux sont imprimés en anglais mais rendus oralement en langues maternelles comme le yorouba, l'haoussa et l'Igbo. Ces transmissions sont quotidiennes et les membres du public n'aiment pas les rater. On les voit partout à côté de leurs postes radio en train de suivre les émissions en leurs langues maternelles.

Type d'interprétation adoptée

Nous avons bien observé que les interprètes de Deeper Christian Life Ministry de la région de Saki ont adopté deux types d'interprétation : à savoir : l'interprétation consécutive et l'interprétation simultanée.

Naturellement, le Président Général de Deeper Life, Pasteur William F. Kumuyi est un prédicateur de long discours. Il peut parler pendant 5 minutes avant de donner la parole aux interprètes de transmettre son message dans d'autres langues. Dans telle situation, les interprètes ont recours à l'interprétation consécutive. Ils n'ont même pas le temps de prendre les notes mais ce qui nous étonne c'est que les interprètes arrivent à transmettre le discours du Pasteur Kumuyi presque mot à mot! Il y a certaines situations où les autres pasteurs de Deeper Life prennent la parole, ils ne font pas de longs discours comme leur président. Dans ces cas, les interprètes adoptent l'interprétation simultanée, ce qui est plus facile.

Quelques Données à Deeper Life 2019 Easter Retreat à Saki

Nous avons assisté à la retraite de Pâques de l'année 2023. C'est une activité organisée par Deeper Christian Life Ministry dans le monde entier. Les adhérents se réunissent pendant 3 ou 4 jours des activités religieuses. Chaque localité au Nigeria a un camp où se déroule le programme. Nous étions au camp situé à Ogboro, une petite ville non loin de Saki, au nord de l'Etat d'Oyo au Nigeria. C'était un samedi matin et le culte a commencé vers 8 heures. Après les chansons et quelques annonces, le moment est arrivé pour que le Président General de Deeper Christian Life Ministry (Docteur William F Kumuyi) prêche la parole de Dieu. Avant la prédication, les adhérents étaient assis selon leurs patois (Les yorubas, les fulfuldes, les fons, les éwé et les francophones) chacun avec leur interprète. Nous nous sommes assis parmi les francophones pour suivre les activités interprétatives des interprètes francophones.

Emmanuel Wanti, Navanti Mathias, John Saba et Omofoyewa Muraina Olabisi sont quelques interprètes parmi un grand nombre des interprètes avec qui nous avons traités pendant le culte religieux. Emmanuel Wanti, âgé de 31, est de nationalité béninoise, il parle français, anglais et barba. Navanti Mathias est aussi béninois et a 26 ans, il parle yoruba, biali et français. John Saba est béninois. Il a 25 ans et il parle yoruba, anglais et salla. Omofoyewa Muraina Olabisi est nigérian, âgé de 59. Il parle français, yoruba et anglais.

Les quatre interprètes ont pris leur tour pour interpréter au profit de leur audience. C'était une séance merveilleuse. Malgré le fait que les quatre n'ont subi aucune formation, linguistique et "traductionnelle" ils ont interprété merveilleusement ! Bien sûr, il y avait des fautes et les chutes, leurs interprétations justes étaient au-delà de leurs chutes.

Compétence

McClelland dans The Rothe-Neves, (2007:135), cité par Isaiah Bariki et Loli Makhubu dans leur article "Translation Competence, The innate and the Achieved" (9), disent que 'Competence can be clearly defined as the appropriate use of specific abilities according to the demands of the environment. C'est-à-dire L'usage approprié de quelques capacités sont spécifiques selon les besoins de l'environnement'. Considérons un peu, quelques compétences que nous avons trouvées chez les interprètes de Deeper Christian Life Ministry. Les interprètes ont montré quelques degrés de compétence au cours de leurs interprétations.

Prédicateur: It is my prayer that God will bless you abundantly especially during this harvest season

Interprète (Emmanuel): C'est ma prière que Dieu vous bénisse pendant cette saison de moisson.

"Saison de moisson" est une phrase juste pour "harvest season" en anglais.

Prédicateur: Whenever we have the opportunity to come to the house of the Lord, let us come before him with praise and thanksgiving

Interprète : A n'importe quel moment que nous avons l'opportunité d'être présent à la maison de Dieu, venons devant lui avec les louanges et les actions de grâce.

Navanti a interprété ‘‘thanksgiving’’ comme ‘‘les actions de grâce’’ Exactement comme la traduction biblique en psaumes chapitre 100 verset 4 qui dit ‘‘Entrez dans ses portes avec des actions de grâce.....’’ (Version Louis Segond)

Le mot ‘‘écluses’’ est la traduction biblique citée en Malachi chapitre 4 verset 10 ‘‘ Apportez toutes les dimes à la maison du trésor, afin qu’il y ait de la nourriture dans ma maison, et éprouvez-moi par ce moyen dit l’Eternel des armées, si je ne vous ouvre pas les écluses des cieux.....’’ (Louis Second)

Prédicateur: We want this message to be interpreted in French so that the word of God can reach every language

(John Saba) : Nous voulons que ce message soit interprété en Français pour que la parole de Dieu puisse atteindre toutes les langues.

Sans faute!

Quelques chutes/faiblesses

Malgré le degré de compétence démontré par les interprètes ci-dessus, nous avons constaté quelques chutes et défauts aux moments d’interprétation. Nous allons considérer quelques données ci-dessous:

Prédicateur : We thank God for this glorious occasion

Interprète : Nous remercions l’Eternel pour cette occasion glorieux (sic)

Omofoyewa n’a pas respecté l’accord grammatical ici. ‘‘Occasion’’ est un mot féminin, donc, il faut que l’adjectif qui suit soit accordé. Il fallait donc dire ‘‘une occasion glorieuse’’

Prédicateur: In the book of your church, your name can be amongst the first ten

Interprète: Dans le livre de ton église, ton nom peut être le premier

C’est évident que Omofoyewa n’a pas bien saisi l’expression ‘‘amongst the first ten’’ sinon, il l’aurait interpréter ainsi ‘‘parmi les dix premier’’

Nos observations

Les recherches faites par Isaiah Bariki et Loli Makhubu confirment les nôtres. Grace à notre expérience au cours de cette recherche, nous avons constaté un grand degré de compétence chez les interprètes de Deeper Life Bible Church lors de leurs rendements malgré le fait que la plupart d’entre eux n’ont pas eu des formations professionnelles. Comme nous, Bariki a confirmé la compétence démontrée par certains interprètes nigériens qui n’ont pas eu de formation professionnelle au cours de ses recherches. Lisons leurs propres observations

‘‘...Many of the translators did not have the opportunity to study translation in the University, but it is fascinating seeing the translators trying brilliantly to keep up with the speed of pastors/preachers, gesticulating and acting in imitation....we have

seen good translations done by people who ordinarily should be ignorant of translation. “

C'est-à-dire

.... Beaucoup d'entre eux n'ont pas eu l'occasion d'apprendre la traduction à l'université..... c'est fascinant d'observer les traducteurs essayant avec brillance d'assurer la même vitesse que les pasteur/prédicateurs, gesticulant et agissant en imitation...nous avons vu des traductions faites par les gens qui d'ordinaire, sont censés être ignorants de la traduction.

Bariki et Makhubu parlent de la compétence des traducteurs alors qu'ils décrivent la tâche des interprètes. Ce qui montre qu'ils mélangent les deux métiers. Il arrive couramment que les interprètes soient appelés à tort traducteurs dans la plupart des milieux religieux.

Conclusion. .

Être doué ou pas, la formation est important. Même Eugene Nida, qui soutenait le fait que les traducteurs naissent et ne sont pas formés, lui-même a participé à former les traducteurs/interprètes partout dans le monde. Il nous semble qu'il a changé sa position. Donc, nous partageons : l'avis de Iwala et Iwala (2024) que la formation est indispensable pour être bon interprète. Un interprète qui poursuit une formation ne perd rien. Il en gagne plutôt. En plus, il faut que les interprètes soient correctement appelés et que les prédicateurs ne confondent pas les deux métiers. Ce qui permettra à leur donner le respect qu'ils méritent.

Recommandations

Au cours de notre recherche, nous avons également découvert que la majorité des interprètes ne sont pas salariés. Ce qui indique que leurs prestations aux églises sont gratuites et volontaires. Leur source de motivation est uniquement le zèle religieux. A notre avis, il faut que les interprètes soient bien payés afin d'assurer une motivation sérieuse.

Aucune des églises visitées n'a une bibliothèque bien équipée des appareils d'interprétation. Pour assurer les activités d'interprétations plus efficaces, il faut des bibliothèques bien équipées des appareils comme ordinateurs, connectés à l'internet, écouteurs, livres ainsi que les dictionnaires modernes. Un manque de ces appareils empêchera l'efficacité des interprètes. Nous proposons que les interprètes fournissent les autorités de leurs églises avec une liste des appareils dont ils ont besoin. Il faut aussi que les autorités assurent une réponse immédiate à ces besoins.

Nous conseillons aux pasteurs/fondateurs de s'assurer que les interprètes subissent des formations professionnelles. Il faut aussi que ces interprètes appartiennent aux groupes ou associations professionnelles.

Bibliographie

- Adah, B. (2000): ‘*Evaluating Translation Competence in Developing Translation Competence*’, Shaffner, C & A Adah (ed.) Amsterdam, John Benjamin
- Bariki, I. (2004): *Uplifting the status of French in Nigeria*, “An Overview of Prof, Tunde Ajiboye’ Contributions” in Ajiboye (ed.) (2004): *Forerunners of French in Nigeria*, Ilorin: info-links, p. 21
- Bariki, I. (2015): *Translation Competence: The Innate and the Achieved*.
- De Campos, E. (2011): *Challenges Faced by Interpreters in Pentecostal Churches in Nigeria*. In Kupole, Bariki, etc. “Cross-Currents in Language, Literature and Translation Festschrift for Prof. J. Ukoyen” Edition SONOU d’Afrique, Université bilingue 01 BP 3950, Oganla, Porto-Novo
- Delisle, J., *Translation: an Interpretative Approach*, University of Ottawa Press (première publication en français en 1980) traduction de Logan, E. & M. Creery, 1988.
- Holy Bible: King James Version (KJV) (2008), Dallas Texas 75137, USA
- Iwala, D. et Iwala G. (2024), *Interprétation, Langue et Traduction*, Sahab : Keffi.
- La Sainte Bible: Version J. N. Darby, Nouvelle Edition (2007), 30, rue Château vert F 26000 Valence
- Lederer, M., *Translation - The Interpretive Model*, Manchester: St. Jérôme (d’abord publié en français sous le titre *La Traduction aujourd’hui - Le modèle interprétatif*, 1994), traduction de N. Larché, 2003. Aussi traduit en coréen 2001, hongrois 2006, russe 2010, arabe 2012, géorgien 2013.
- Seleskovitch, D. et Lederer, M., *Interpréter pour traduire*, Paris : Didier Erudition, 1984. Cinquième édition, Paris: Les Belles Lettres, 2014. Traduit en chinois 1990, arabe 2009, géorgien 2009.
- Seleskovitch, D., *Interpreting for International Conferences - Problems of Language and Communication*, Washington DC, Pen and Booth (d’abord publié en français sous le titre *L’Interprète dans les conférences internationales – Problèmes de langage et de communication*, 1968). Traduction par Dailey, S. & EN McMillan, 1978. Aussi traduit en chinois 1979, allemand 1988, serbe 1988, coréen 2002, japonais 2009.
- Seleskovitch, D. et Lederer, M., *A Systematic Approach to Teaching Interpretation*, RID, Washington DC, (première publication en français sous le nom de *Pédagogie raisonnée de l’interprétation*, 1989. 2e édition augmentée 2002). Traduction de J. Harmer, 1995. Aussi traduit en chinois 2005, serbe 2007.
- Zacchaeus, J. (2016): *L’Interprétation Simultanée lors de Quelques Cultes Evangéliques : Constats et Commentaires* : P. 50